



71^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies
6^e commission

Point 78 de l'ordre du jour

**Rapport de la Commission du droit international
sur le travail de la 68^e session**

Report of the International Law Commission on work its 68th session

Chapitre VII – Crimes contre l'humanité

Chapitre IX – Jus cogens

New York, le 27 octobre 2016

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

Ma délégation saisit l'occasion de cette première intervention relative aux rapports de la Commission du droit international pour saluer l'excellent travail fourni par la Commission. Nous nous exprimerons aujourd'hui sur deux sujets en particulier, à savoir les crimes contre l'humanité et le *jus cogens*.

Chapitre VII – Crimes contre l'humanité

Monsieur le Président,

La Suisse tient à remercier la Commission du droit international et le Rapporteur spécial sur les crimes contre l'humanité pour leur travail. Les points traités au cours de la 68^e session de la Commission portent sur des dispositions clés de la future convention, en particulier l'incrimination en droit interne et l'établissement de la compétence nationale et ils se fondent à juste titre sur le **cadre juridique international existant**.

Nous saluons le fait que le projet d'article 5 appelle les États à définir dans leur législation interne les **différentes formes de commission** des crimes contre l'humanité, y compris la tentative, et les diverses formes d'assistance, ainsi que la responsabilité du supérieur hiérarchique, tout en soulignant que l'obéissance aux ordres ne constitue pas un motif d'exonération de responsabilité. Nous sommes également favorables à ce que cette disposition mentionne expressément l'imprescriptibilité de tels crimes.

La manière dont l'article 6, al. 1, définit la **compétence nationale** mérite également d'être saluée. En effet, une définition large de cette compétence, incluant non seulement la compétence territoriale,

mais aussi la compétence personnelle active et passive, permet d'éviter autant que possible des lacunes dans la poursuite des crimes contre l'humanité. Les alinéas 2 et 3 du projet d'article vont dans le même sens, dès lors qu'ils prévoient également la compétence fondée sur la présence de l'auteur présumé sur le territoire tout en réservant des compétences éventuellement plus larges du droit interne.

Enfin, l'introduction d'une clause « *aut dedere aut judicare* » à l'article 9 du projet est également une bonne chose, et le fait que cette clause prévoit aussi la remise à un tribunal pénal international compétent prend dûment en compte les développements intervenus ces dernières années.

Monsieur le Président,

La Suisse accueille favorablement le **programme de travail** relatif à une convention sur les crimes contre l'humanité tel qu'il est proposé dans le deuxième rapport du Rapporteur spécial. Les prochains projets d'articles devraient traiter d'aspects fondamentaux tels que l'entraide judiciaire et l'extradition. Nous espérons que sur ces thèmes également le cadre juridique international existant sera dûment pris en compte et que les compétences nationales seront réservées lorsque c'est indiqué. Nous saluons enfin le fait que le Rapporteur spécial recommande à la Commission de se pencher sur les moyens de prévenir tout conflit avec des textes conventionnels comme le Statut de Rome, ce qui nous paraît effectivement essentiel.

[Chapitre IX – Jus cogens]

Monsieur le Président,

La Suisse se félicite de la décision prise par la Commission d'inscrire à son programme de travail le sujet intitulé « *Jus cogens* ». Nous tenons à remercier le Rapporteur spécial pour son premier rapport, qui met en lumière la nature juridique des normes du jus cogens.

La Constitution suisse reconnaît le caractère impératif du *jus cogens* en érigeant les normes de celui-ci en limites de fond à toute réforme constitutionnelle en Suisse.

En retraçant l'évolution historique du *jus cogens*, le rapport a montré que cette notion fait partie du droit international depuis un temps considérable. Cependant, nous estimons qu'il est toujours nécessaire de clarifier davantage la notion de *jus cogens*. C'est pourquoi nous saluons le futur programme de travail envisagé par le Rapporteur spécial, notamment sa proposition de consacrer le deuxième rapport aux règles d'identification des normes du *jus cogens* et, dans une prochaine étape, d'examiner les conséquences juridiques du *jus cogens*.

À cet égard, nous accueillerions favorablement une décision de la Commission d'établir une liste indicative de normes ayant déjà acquis le statut de *jus cogens*, liste qui pourrait contribuer à l'identification des règles de ce type.

Nous attendons avec intérêt la poursuite des travaux de la Commission dans ce domaine.

Enfin, la Suisse a pris note avec enthousiasme de la recommandation de la Commission d'organiser des événements pour son soixante-dixième anniversaire en 2018. Elle se réjouit de célébrer, à cette occasion, la contribution active de la Commission au développement et à la codification du droit international public depuis sa création.

Je vous remercie.

Mr Chairman,

My delegation would like to take the opportunity of this, our first statement concerning the reports of the International Law Commission, to congratulate the Commission on its excellent work. We would like to focus our remarks today on two subjects in particular, namely, crimes against humanity and *jus cogens*.

[Chapter VII - Crimes against humanity]

Mr Chairman,

Switzerland would like to thank the International Law Commission and the Special Rapporteur on Crimes against Humanity for their work. The topics dealt with during the commission's 68th session concerned key articles of the future convention, including in particular criminalisation under national law and the establishment of national jurisdiction, rightly based on the **existing international legal framework**.

We welcome the fact that the draft article 5 calls on states to define, in their national legislation, the **different types of acts constitutive** of crimes against humanity, including attempted commission and the various forms of assistance, and to take measures establishing the criminal responsibility of hierarchical superiors – while at the same time emphasising that obedience to orders is not to be considered a ground for excluding the criminal responsibility of subordinates. We would also be in favour of including in this article an express mention of the non-applicability of statutory limitations to such crimes.

The manner in which article 6, para. 1, defines **national jurisdiction** is also to be welcomed. By broadly defining the scope of such jurisdiction to include not only territorial, but also active and passive personal jurisdiction, it provides a means for avoiding, insofar as possible, any gaps that may exist in the regime for prosecuting crimes against humanity. Paragraphs 2 and 3 of the draft article are similar in intent, in that they also call for the establishment of jurisdiction based on the presence of the alleged offender in a state's territory, while at the same time expressly not excluding the possibility of exercising potentially broader jurisdiction in accordance with the state's national law.

Finally, the introduction of an '**aut dedere aut judicare**' clause in article 9 of the draft is also a positive step; by providing for the surrender of an alleged offender to a competent international criminal tribunal, the clause also gives due consideration to events of recent years.

Mr Chairman,

Switzerland views favourably the **programme of work** for a convention on crimes against humanity as proposed in the Second Report of the Special Rapporteur. The next set of draft articles would address such fundamental issues as mutual legal assistance and extradition. We are hopeful that the existing international legal framework will be duly taken into account in the work on those questions and that provisions for safeguarding the primacy of national jurisdictions will be included where appropriate. Finally, we welcome the rapporteur's recommendation that the Commission seek ways to avoid any conflicts with the terms of other agreements such as the Rome Statute, a matter that we consider indeed to be essential.

Chapter IX – Jus cogens

Mr Chairman,

Switzerland welcomes the Commission's decision to include the topic of 'jus cogens' in its programme of work. We wish to thank the Special Rapporteur for his first report, which sheds light on the legal nature of jus cogens norms.

The Swiss Constitution recognizes the peremptory nature of jus cogens by establishing the norms of jus cogens as substantive limits to constitutional amendment in Switzerland.

By tracing the historical evolution of the concept of jus cogens, the report shows that peremptory norms have been a part of international law for a considerable period of time. This notwithstanding, we believe there remains a need to further clarify the concept of jus cogens. We thus welcome the future programme of work proposed by the Special Rapporteur, including his suggestion that the second report be dedicated to the rules on the identification of jus cogens norms and that, as a next step, consideration be given to the legal consequences of jus cogens.

In this connection, we would further welcome a decision by the Commission to prepare an illustrative list of norms that have already acquired the status of jus cogens, which could facilitate the identification of other peremptory norms.

We look forward to the Commission's further work on this subject.

Lastly, Switzerland has noted with enthusiasm the Commission's recommendation for the organisation of events to be held in commemoration of its seventieth anniversary in 2018. We look forward to celebrating on that occasion the active contribution made by the Commission since its inception to the development and codification of international public law.

Thank you.